

Un pays à visiter : lacs et châteaux du Seetal

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **4 (1930)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

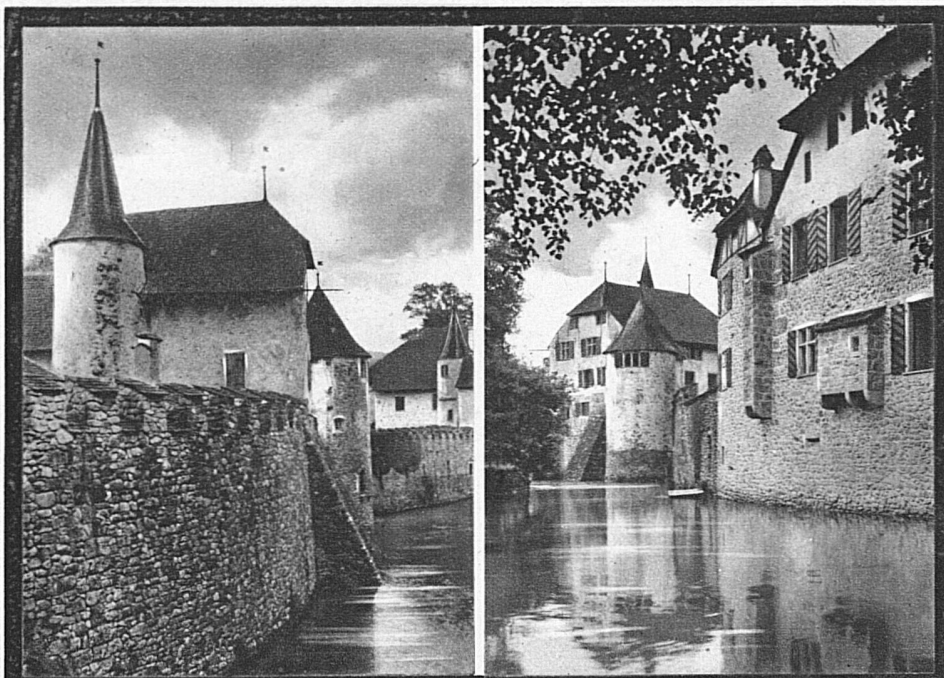
Un pays Lacs et châteaux

Il est en Suisse des vallées d'une notoriété universelle, dont le nom seul évoque déjà la magnificence. Il en est d'autres d'un charme plus intime, dont la renommée n'eut jamais d'autre écho que les vers de quelque poète local, discret, dans sa gloire, comme le paysage de sa petite patrie.

Le Seetal est de celles-ci.

Le Seetal n'est pas grand. Petit Poucet l'eût parcouru tout entier d'une seule enjambée de ses bottes de sept lieues. Une heure suffit pour le franchir dans toute sa largeur. Mais le Seetal est riant, clair, lumineux. Il est borné à l'est par une montagne, non, une colline à la mesure de sa taille, au nom gracieux et parfumé, le Lindenberg ou « Mont des Tilleuls », qui s'élève en gradins à quelque 900 m à peine; à l'ouest par une série de coteaux dont le plus élevé, le Homberg, est peut-être l'un des plus beaux points de vue de la Suisse. Au nord s'estombe la ligne bleue du Jura, tandis que se dessinent au sud, dans une large échancrure, au delà des silhouettes du Righi et du Pilate, les Alpes aux cimes argentées des pays d'Uri et d'Unterwald.

Mais les joyaux du Seetal sont les deux lacs de Baldegg et de Hallwil, dont le poète Scheffel a vanté les attraits bienfaisants, l'apaisante fascination. Scheffel avait trouvé au château de Brestenberg la santé et, chose plus précieuse encore, des amitiés! D'autres auteurs avaient déjà chanté cette harmonieuse vallée. Témoin Meyer, l'aquafortiste zurichois qui évoquait, dans le Calendrier helvé-



Le vieux château des comtes de Hallwil



Le débarcadère de Beinwil, sur le lac de Hallwil

tique de 1796, le souvenir de Gessner en relatant ses propres pérégrinations.

Il n'y a pas, cependant, que les poètes et les paysagistes qui aiment le Seetal. Ses monuments et son peuple offrent un égal intérêt à l'archéologue, à l'historien, au sociologue. Le nom des Druides s'impose à l'esprit lorsqu'on déambule dans les forêts qui boisent les moraines dont il est coupé. Des populations lacustres hantèrent les rives de ses lacs peu profonds. On voit, près de Seengen, la reconstitution d'une de leurs habitations sur pilotis et, près de Meisterschwanden, les vestiges de la station de Erlenhölzli. Des tumulus s'élèvent dans le Zigiholz et, au-dessus de Sarmenstorf, une villa romaine fort bien conservée. Les édifices féodaux de cette contrée sont d'une rare beauté: c'est le château des comtes de Hallwil que baignent les eaux du lac de ce nom; c'est la tour des seigneurs de Seengen, récemment découverte au beau milieu du bourg; ce sont les châteaux de Heidegg et de Hohenrain, et là-bas, plus au nord, le château-fort de Lenzbourg, qui commande tout le pays. Quelle riche moisson de souvenirs dans une terre si exigüe, quel témoignage de labeur et de civilisation!

Le peuple argovien et lucernois n'est pas indigne de son passé. De grands villages industriels et commerçants

à visiter du Seetal

s'étalent aux flancs des coteaux et dans la plaine ouverte du côté de l'Aar. Des industries renommées assurent le bien-être de tous: telle l'industrie de la paille à Fahrwangen, à Meisterschwanden, à Seengen; telles les manufactures de tabac à Birrwil, Beinwil, Leutwil, Reinach-Menzikon, et l'industrie du lin à Niederlang; telles, enfin, les fabriques de conserves à Seon et à Lenzbourg, chef-lieu du district dont les produits sont connus du monde entier. L'agriculture est loin d'être négligée dans la vallée. Les fermes blotties au sein de ses vastes vergers, les champs et les jardins soigneusement cultivés, les prairies verdoyantes, sont l'honneur et la richesse de son peuple paysan.

Bien qu'en dehors des grands courants du tourisme cosmopolite, le Seetal exerce la plus cordiale hospitalité, qui n'est pas le moindre de ses attraits. De Lucerne, de Münster, de Dietikon et Bremgarten, de Mellingen, d'Aarau, des voies ferrées d'intérêt local et des routes, larges et bien entretenues, y déversent, chaque dimanche, quantité de promeneurs avides de l'air salubre d'une belle et féconde campagne. Les auberges sont spacieuses et accueillantes. Les uns n'y prennent qu'une frugale collation; d'autres, l'appétit aiguisé par une course de quelques heures, ou cédant simplement à la gourmandise, s'attablent autour d'un plat de poisson frais pêché de l'Aa et arrosé d'un bon verre de « Brestenberger », le meilleur cru du pays. Armés, qui d'un kodack, qui d'un matériel complet d'herborisation, les fervents de

la nature recueillent d'intéressantes collections dans les diverses « réserves », qui offrent leur protection à la flore et à la faune indigènes. Les braves gens portés à la méditation s'adonnent à l'innocent plaisir de voir flotter un bouchon au bout d'une ficelle, quittes à sentir se réveiller en eux, quand par extraordinaire un poisson sans méfiance vient à mordre à l'hameçon, les féroces instincts qui sommeillent au fond de l'âme la plus paisible. Les sportifs se livrent aux jeux nautiques. Les eaux calmes de l'Aa ou des lacs de Hallwil et de Baldegg permettent aux rameurs et aux amateurs de la voile de naviguer sans le moindre danger. Deux plages modernes attirent les baigneurs. Les joyeux ébats de ceux-ci ne troublent pourtant qu'un instant la paix dominicale que d'aucuns sont allés chercher, là-haut, sur les terrasses romantiques des églises de Staufen et de Birrwil, ou qu'en longues randonnées, au long de chemins pleins d'ombre, les couples poursuivent sur les hauteurs aux noms mystérieux de Heidenburg ou de Gufenstadt.

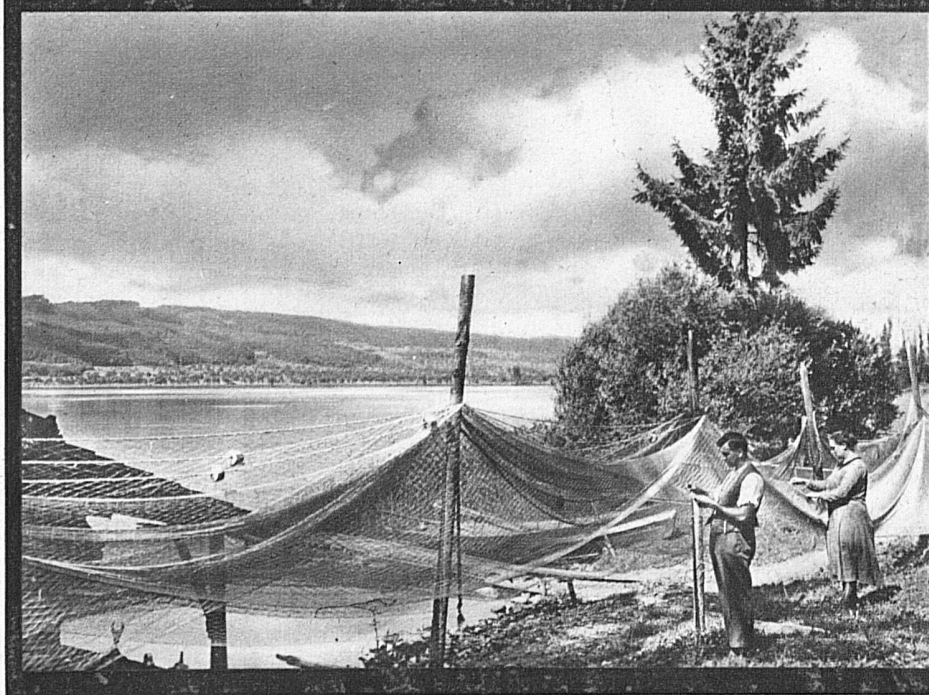
Mais le soir tombe sur les coteaux et sur les rivages. La brise tiède du midi froisse en passant les roseaux et berce les nénuphars. Et des auberges on entend monter, à trois ou quatre voix, les couplets anciens et toutes les mélodies d'un peuple qui tient à ses traditions: « Im Aargäu sind zwei Liebi ... »



Le château de Heidegg près de Hitzkirch



Le château-fort de Lenzbourg



Pêcheur du lac de Baldegg réparant ses filets